

MICHEL LOUVAIN

60 ANS D'AMOUR AVEC SON PUBLIC

« À mes débuts, tout ce que je voulais, c'était chanter. Je disais tout le temps " Mon Dieu, faites que ça dure " », confie Michel Louvain. Après près de 60 ans dans le métier, on peut dire que ses prières ont été entendues... et exaucées.

Bruno Lapointe
Le Journal de Montréal

Michel Louvain est en forme. Très en forme, même. Rencontré dans un restaurant de la Rive-Sud de Montréal, il sirote son verre de vin en se remémorant ses 60 années de carrière. Il s'apprête à les célébrer en grand avec le 30^e album de sa carrière, puis une tournée dans toute la province. «J'aime le vin rouge; j'en prends un verre en mangeant mon repas; des fois deux. Il faut bien se gâter, on n'a qu'une vie à vivre», confie-t-il, tout sourire.

Le Michel Louvain qu'on aurait rencontré fin août, ou même début septembre aurait probablement été fort différent. Les derniers mois ont été très chargés pour le célèbre chanteur de charme, si bien qu'il a choisi de se payer des vacances bien méritées. Moins de 24 heures avant l'entretien, il rentrait à Montréal après avoir passé quatre semaines en Italie.

«J'étais épuisé. Je suis allé me reposer chez des amis qui ont une villa à Milan. C'était extraordinaire: de ma fenêtre, je voyais le lac Majeur et, au loin, les montagnes suisses enneigées. Ça m'a fait un bien immense, je suis revenu en forme, plein d'énergie et prêt à attaquer», explique-t-il, visiblement serein.

UN 30^e ALBUM

En effet, les semaines, mois, et même années qui viennent seront plutôt chargés pour

Michel Louvain. La sortie de son album *Gentleman Crooner*, dans les bacs depuis hier, donne le coup d'envoi aux célébrations entourant ses 60 ans de carrière, qu'il fêtera en 2017, en même temps que son 80^e anniversaire de naissance.

Il va donc de soi que, sur cet opus, le chanteur s'offre un cadeau dont il rêvait depuis un bon moment déjà: un duo avec Ginette Reno, ou plutôt «sa Ginette», comme il se plaît à l'appeler.

«Je voulais l'avoir sur mon disque. J'y tenais absolument. J'adore Ginette, ça fait plus de 50 ans qu'on se connaît. On ne se voit pas tous les jours, on se croise dans les couloirs de studios, dans les galas. On se saute au cou, on se dit qu'on s'aime et qu'on devrait se voir plus souvent. C'est une amitié qui est très forte», confie-t-il.

Le chanteur sera également reçu à l'Ordre du Canada le 15 novembre prochain. «Un très, très grand honneur. Je suis vraiment très flatté de vivre d'aussi belles choses», confie-t-il.

UN AGENDA TRÈS CHARGÉ

Puis, dès avril prochain, Michel Louvain entamera une toute nouvelle tournée, *60 ans de bonheur avec vous*, avec des spectacles prévus jusqu'en 2017 dans toute la province.

«J'ai toujours fait en moyenne 30 concerts par an. Jusqu'à présent, j'en ai déjà 45 de prévus en 2016 et ils continuent d'en ajouter. J'évite de regarder mon agenda, ça me fait peur», confie-t-il dans un mélange d'excitation et de nervosité.

Au cours de cette tournée, il offrira bien évidemment des pièces de *Gentleman Crooner*, son dernier opus, mais également les titres qui ont marqué son parcours. Son histoire d'amour avec *La dame en bleu* est toujours aussi passionnée aujourd'hui.

«On ne peut pas enlever les grands canons de ma carrière: *La dame en bleu*, *Un certain sourire*... ils auront toujours leur place dans mes spectacles. Jamais je ne me lasserai de les chanter», promet-il.



weekend

SAMEDI 17 OCTOBRE 2015

MICHEL

LOUVAIN

L'ÉTERNEL

60 ans de carrière.
Toujours là.

PHOTOS LE JOURNAL DE MONTRÉAL, CHANTAL POIRIER ET D'ARCHIVES



PROFITEZ DU
SOLEIL ÉBLOISSANT
DE L'AUTOMNE
EN TOUT CONFORT



NEWLOOK
lunetterie
newlook.ca

JDM190094

SA CARRIÈRE EN 10 DATES

1955

Michel Poulin (son véritable nom) a 18 ans et travaille comme décorateur, mais rêve d'une carrière de chanteur. Malgré l'opposition de ses parents, il chante dans les auberges et salles paroissiales de Thetford Mines.

1957

Le producteur Yvan Dufresne recrute le chanteur, lui offrant son premier contrat de disque. C'est ainsi que Michel Poulin devient Michel Louvain et enregistre les chansons *Buenas noches mi amor* et *Adieu*. Sa carrière est lancée.

1965

Michel Louvain est sacré Monsieur Radio-Télévision au Gala des artistes. Ce titre est décerné à la vedette préférée du public québécois. C'est également cette année qu'il atteint le cap du million d'albums vendus dans sa carrière.

1976

Le public québécois devient amoureux de *La dame en bleu*, qui marque le retour au numéro un des palmarès pour Michel Louvain après 11 ans.



1977

Michel Louvain se produit pour la première fois en solo sur la scène de la Place des Arts. Il y reviendra plusieurs fois dans les années suivantes, notamment en 1982 pour y célébrer ses 25 ans de carrière.

1987

Michel Louvain prend la barre de l'émission *De bonne humeur* sur les ondes de Télé-Métropole (depuis devenu TVA). La quotidienne garde l'antenne durant cinq ans, rejoignant en moyenne un million de téléspectateurs tous les soirs.

2005

Michel Louvain s'installe au Cabaret du Casino de Montréal où il donne plus de 55 spectacles entouré de ses musiciens et d'une choriste.

2009

Le réalisateur Claude Demers lance le documentaire *Les dames en bleu*, mettant en vedette cinq des plus ferventes admiratrices de Michel Louvain.

2010

Michel Louvain est nommé Chevalier de l'Ordre national du Québec.

2017

Michel Louvain célébrera à la fois ses 60 ans de carrière et son 80^e anniversaire de naissance, le 12 juillet.



«Je suis allé chercher Michèle Richard pour aller dans un gala et elle m'a ouvert la porte habillée comme ça. Je pensais qu'elle n'était pas prête! Ça a tellement fait jaser ce soir-là. Même aujourd'hui, elle en parle encore dans des entrevues. Elle avait de l'audace, la maussuse!», ricane Michel Louvain



Pour souligner ses 25 ans de carrière en 1982, Michel Louvain a monté un spectacle à grand déploiement à la Place des Arts: *Célébration*. «J'avais des idées de grandeur; j'avais fait construire un immense escalier, j'étais entouré de danseurs et les décors étaient magnifiques. Je pense que je me changeais trois ou quatre fois pendant la soirée. Quel beau souvenir», se souvient-il.

En 1988, Michel Louvain recevait le Prix Affection TV Hebdo, au gala des Gémeaux. «C'était à l'époque de *De bonne humeur*. On allait chercher près d'un million de cotes d'écoute chaque soir», souligne-t-il.



«J'avais 15 ans et je jouais du tambourin dans la fanfare de Thetford Mines avec mon frère», se souvient Michel Louvain qui, à l'époque, s'appelait Michel Poulin. Ce n'est que deux ans plus tard qu'il a commencé à chanter.



PHOTO COURTOISIE, LAURENCE LABAT ET D'ARCHIVES

Deux ans après *Célébration*, Michel Louvain revenait sur la scène de la Place des Arts avec la revue musicale *Autour du monde*.

«J'avais monté une grosse production; il y avait du monde dans ce spectacle-là, c'était incroyable. On faisait des chansons de toutes sortes de pays. Sur cette photo, c'était le Carnaval de Rio», relate-t-il.



Michel Louvain

« JE NE ME SUIS JAMAIS LAISSÉ ABATTRE »

À 78 ans, il n'a jamais entendu les noms de Kim Kardashian et Nicki Minaj. Il n'a aucun intérêt pour les réseaux sociaux et parvient tout juste à répondre à son téléphone intelligent. Oui, Michel Louvain vieillit. Et il en est bien conscient. « Il y a des choses que j'aime, d'autres que je n'aime pas. Mais tout le monde vieillit et il continue de m'arriver de bien belles choses », confie le chanteur.

Bruno Lapointe
BRUNO.LAPOINTE@QUEBECORMEDIA.COM



« Je me regarde et je vois de nouvelles rides, la peau du cou qui tombe, un petit bedon que j'ai de la misère à perdre. J'ai les yeux cernés, j'ai ci, j'ai ça... Mais l'important, c'est la santé. Et ça, je l'ai », explique-t-il.

Michel Louvain respecte son public. Il était dans la salle du Cabaret du Casino de Montréal le mois dernier, alors que le crooner américain Tony Bennett a donné une prestation écourtée, quittant la scène après une vingtaine de minutes. Plusieurs ont attribué le fiasco aux 89 ans bien sonnés du chanteur.

« J'ai été tellement déçu, Tony Bennett, c'est mon idole. En plus, il se croyait à Toronto. Si un jour je fais des gaffes comme ça, je vais me retirer. C'est pas correct de décevoir son public comme ça », estime Michel Louvain.

RETROUVER LE RESPECT

Ces 60 années de carrière ont su, bien entendu, combler le chanteur. Mais le parcours n'a pas toujours été facile: des années durant, on lui a apposé une étiquette peu élogieuse. Michel Louvain était quétaine.

« J'en ai beaucoup souffert. Je n'allais plus aux premières, ni aux galas. Je n'avais plus envie d'être vu. Mais je ne me suis jamais laissé abattre. Mon public me répétait constamment de ne pas écouter les commentaires méchants. Alors j'ai foncé », confie-t-il.

Dans les dernières années, le vent semble avoir tourné pour Michel Louvain. Le chanteur a finalement retrouvé ses lettres de noblesse et le res-

pect de plusieurs membres de l'industrie.

« Il y a plusieurs personnes qui riaient de moi à l'époque, mais qui aujourd'hui, m'invitent à leurs événements et me respectent. Ils sont nombreux à me dire qu'ils regrettent d'avoir été méchants avec moi. Tout ça, c'est du passé. J'oublie. Je n'ai aucune rancune », explique-t-il.

RÉSEAUX SOCIAUX ET MORTS-VIVANTS

À l'aube de ses 80 ans, Michel Louvain a donc appris à choisir ses batailles. C'est ainsi que des choses comme les technologies et les réseaux sociaux ont chuté bien bas sur sa liste de préoccupations.

« J'arrive à répondre à mon téléphone intelligent et c'est tout. Je ne suis pas très dans le vent là-dedans. Et Facebook? C'est non. Tout le monde sait tout, il n'y a plus de vie privée. Il y en a même qui y écrivent qu'ils vont aux toilettes. Est-ce que j'ai vraiment besoin de savoir tout ça? », ricane-t-il.

Ses goûts musicaux sont d'une autre époque. Il n'a jamais entendu parler de Nicki Minaj, du clan Kardashian, et même très peu de Miley Cyrus.

Ses temps libres, il les passe souvent à la maison, gin-tonic à la main, devant un feu de foyer ou un film. Sa dernière passion: les films d'horreur.

« Ces temps-ci, je vois beaucoup de films de peur. Des revenants, des zombies, des têtes qui se coupent. J'adore ça... même si je ne dors pas après », plaisante-t-il.

